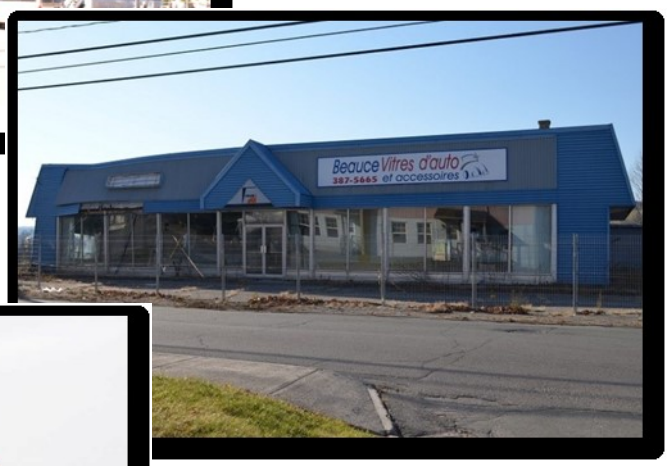
Les garages à Sainte-Marie

Des garages à Ste-Marie, c’est pas ça qui manquait



au 473 Notre-Dame nord

Voyant le ‘’garage bleu’’ se faire démolir et réalisant que dans ce secteur- là, il y a toujours eu des garages, l’idée m’est venue d’écrire cette chronique.

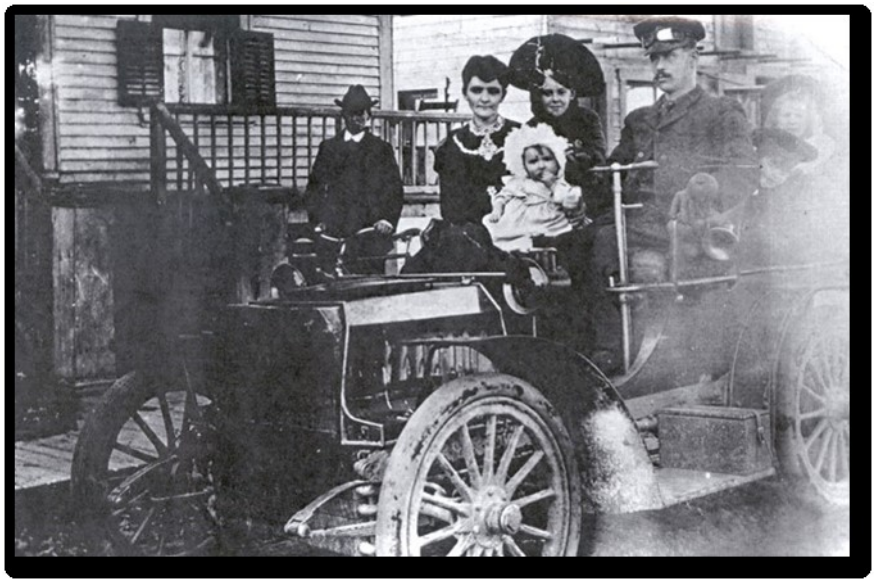
En reculant dans mes souvenirs des années 50 - 60 et même 70, je me rappelle qu’il y avait beaucoup de garages à Ste-Marie dans ce temps-là.

Est-ce le fait que mon père a passé quelques années de sa vie (années 60 – 70) dans l’achat et vente de voitures usagées (Gérard Poulin Automobiles) ou le fait que les voitures de ces années n’étaient pas aussi durables que celles d’aujourd’hui, mais il me semble qu’il y avait vraiment beaucoup de garages à Ste-Marie à cette époque. Lorsque j’en ai fait la remarque à mon mari, il m’a dit : ‘’Ben voyons Nicole, remarque comme il faut, il y en a encore une bonne quantité’’ et il a bien raison. Il faut dire que de nos jours plusieurs sont situés sur le boulevard Vachon ou au long de la route Cameron.

Les garages à Sainte-Marie

Voici la petite histoire des garages de Ste-Marie de 1904 à 1944 :

C'est en 1904, que la première voiture dans notre ville et dans toute la Beauce, est arrivée. C'était une Everett, propriété de Joseph (Finan) Carette**.**



Joseph (Finan) Carette fait du taxi

Celui-ci, en 1914, était enregistré comme exploitant un ''commerce de réparation d'automobiles et de bicyclettes'' situé dans le secteur de la gare. Il semble aussi qu'il se servait de sa voiture comme taxi en offrant ses services à l'arrivée du train .

En 1917, on retrouve la trace d'un autre garage, soit celui de Jean-Baptiste Béliveau, situé sur le terrain du 385 Notre-Dame nord. Pour situer cet endroit, il faut se référer au terrain où était l'ancien magasin de meubles Raoul Bourgault.

Garage Jean-Baptiste Béliveau en 1917

Le 3ième garage connu était enregistré en 1927 comme étant celui de Taschereau Bilodeau et son fils Léopold a repris l'entreprise de son père en 1933

Garage de Taschereau, Léopold et Paul Bilodeau
La bâtisse est toujours existante au 782 Notre-Dame sud
en face du cimetière

Le 4ième garage, enregistré en 1927, était celui d'Alfred Pelletier reconstruit après l'incendie du secteur de l'église et de l'avenue du Collège.

Ce garage était situé derrière le magasin d'Alfred Pelletier
au 16 Notre-Dame nord
(soit sur l'emplacement du Manoir du Centre-ville d'aujourd'hui)

Le 5ième garage connu et enregistré en 1928 était celui de M. Aimé Turcotte

Sur cette photo, nous le voyons à la droite du 245 Notre-Dame nord

Nous nous retrouvons par la suite en 1933 avec M. Odilon Turcotte qui travaillait comme mécanicien pour le garage de Léopold Bilodeau (celui-ci en a possédé 2)

Garage de Léopold Bilodeau

situé voisin du 428 Notre-Dame nord (sur l'emplacement de l'avenue des Érables)

Il y eut aussi le garage d'Ernest Jacques, enregistré en 1933, situé au 448 Notre-Dame sud (près de la Baronet) et de Victor Gagnon à l'emplacement du Parc du Mai. Cependant, je n'ai pas de photo de ceux-ci

Par la suite, toujours enregistré en 1933, nous retrouvons le garage de Léonidas Sylvain.

Le Garage Léonidas Sylvain était situé au 147 Notre-Dame nord. Aujourd'hui, c'est la maison de celui-ci qui a été déménagée à cet endroit

Le garage suivant enregistré lui aussi en 1933 était celui d'Antoine Turmel.

Ce garage était situé à l'emplacement de l'Hôtel du Domaine et par la suite, le stationnement de J.M. Smucker's au 859 Notre-Dame nord. Ce garage fut déménagé de l'autre côté de la route, au bord de la rivière Chassé.

Le suivant, enregistré en 1939, était celui de Wilfrid Poulin. Ce garage fut plus tard la propriété d'Henri-Paul Laberge.

Aujourd'hui, on y retrouve ''Place Centre-ville'' au 61-67 Notre-Dame nord

J'ai aussi cette photo du garage Turcotte que la Pâtisserie Vachon a racheté pour agrandir l'usine. Par la suite, un autre garage Turcotte aurait été construit au bord de la rivière.

Sur cette photo nous retrouvons le fameux garage bleu (Beauce Vitres d'Autos), plutôt beige à l'époque, à la droite qui fut démoli en mars 2016

Garage Georges-Aimé Nadeau ou Maurice Lamontagne et Garage Turcotte au 429 et 473 Notre-Dame nord

Pour continuer ma chronique sur les garages de Ste-Marie, j'utilise ici une liste trouvée dans un annuaire, de ceux qui existaient dans le début des années 70. J'espère qu'il ne s'est pas trop glissé d'oublis.

De la limite de Ste-Marie vers Scott, on retrouve : les frères Fecteau et Raoul Simard ainsi que Léo et Benoît de ''Vachon autos''. De la famille Honorius Gagnon, il y avait Paulo & Conrad et le garage Raymond Deschênes est devenu celui de Germain Gagnon. Par la suite, Clément Berthiaume et plus loin Gaston Gagnon qui est devenu le ''Lave-auto'' tout près de la route Cameron et Henri-Paul Laberge est devenu ''Centre Mécanique Paré'' Il y avait aussi le Domaine du Diesel d'Eloi Grenier, le garage de Paul-Henri Cliche et celui de Blaise Cliche, celui-ci se spécialisait dans les transmissions. Au coin de la route Chassé, je me souviens du garage de Philippe Sylvain et il y avait aussi celui de Jean Fecteau. Le garage de Lucien Turmel s'est rajouté plus tard.

En continuant notre survol et en dépassant le Manoir Taschereau, on s'approche du secteur de la famille d'Odilon Turcotte dont Réal, Raoul et Gilles Turcotte qui ont exploité quelques garages dont un est devenu le garage de

Georges-Aimé Nadeau (Maurice Lamontagne plus tard) et l'autre est devenu le fameux ''garage bleu'' qui a été démoli.

Il y avait au centre-ville celui de Léonidas Sylvain qui est devenu Dufour & Lapointe. Ce commerce, qui est finalement déménagé sur le boulevard Vachon n'existe plus aujourd'hui. En passant au bord du pont, il ne faut pas oublier le garage de Marcel Lortie situé de l'autre côté.

En continuant sur la rue Notre-Dame sud, on se rend dans le secteur des garages J.L. Leclerc, Jos. Drouin et Adrien Lacasse pour ensuite arriver au garage Léopold Bilodeau en face du cimetière. Lorsque l'on parle de garage, on ne peut passer à côté des frères Bilodeau, car à cette époque, ceux-ci ont presque tous gagné leur vie dans les domaines de la mécanique et de la carrosserie. De plus, ils opéraient leurs propres commerces et ceux qui travaillaient dans autres choses avaient quand même pour hobby ''les automobiles''. Ils se nomment Roch, Marcel, Luc, Pierre, Roger, Paul et Louis.

Plus loin, au bord du ruisseau Carter, nous arrivons à d'autres garages soient ceux de Thuribe Turcotte, Transmissions Ste-Marie (René Gosselin), Reynold Blouin et Victorin Faucher.

Sans oublier ceux qui étaient rendus sur le boulevard Vachon comme celui de Luc Ferland, Vulcanisation Ste-Marie (Roger Demers), Michel Landry (devenu Yves G. Blouin), Ste-Marie Auto Électrique (Henri-Louis Paquet), Robert Nadeau, François Marcoux et Claude Perreault qui est situé à la sortie de Ste-Marie vers Vallée-Jonction.

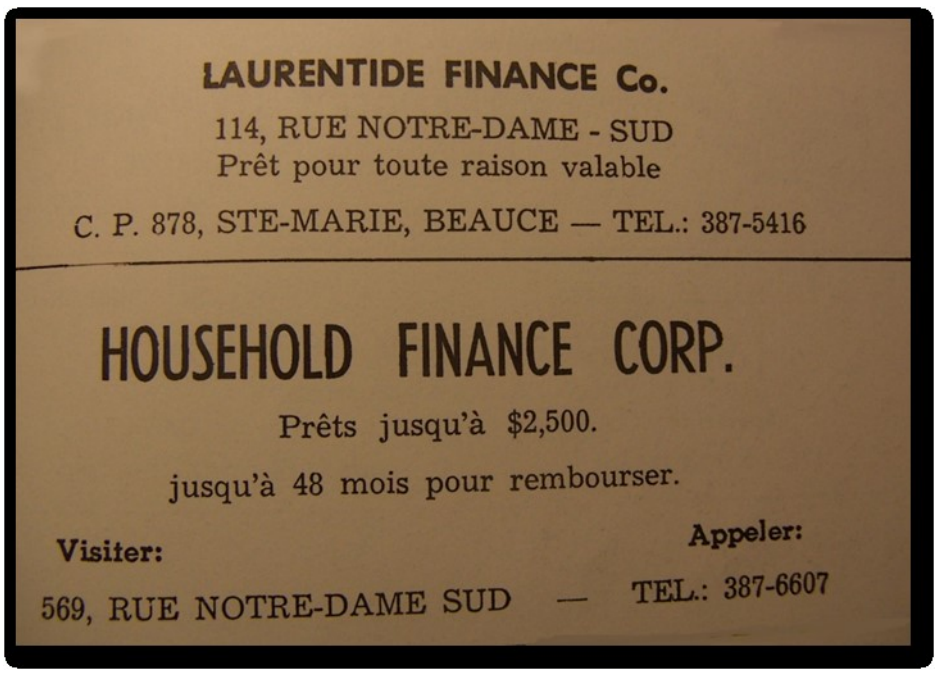
En terminant d'écrire cette liste, je me suis dis: ''J'ai raison de penser qu'il y avait beaucoup de garages à Ste-Marie dans les années 60-70. Mais pourquoi? …. Tout simplement parce qu'il y avait beaucoup de voitures usagées avec comme on disait ''pas mal de millage''.

Dans ces années, les concessionnaires n'offraient pas de plan de financement sur 5 - 7 ou 8 ans comme aujourd'hui. La personne qui désirait se procurer une auto devait avoir l'argent ou l'emprunter…

Il y avait bien quelques prêteurs à Ste-Marie car les banques ne prêtaient pas pour une auto. Les garages, pour leur part, proposaient aux gens la ''Household Finance'' ou ''Laurentide Finance'' qui finissaient par coûter cher. Donc, les gens achetaient des autos usagées, car cela allait selon leurs moyens et ces voitures moins dispendieuses finissaient par aller assez régulièrement aux garages.

Je me rappelle qu'à l'époque où mon père a vendu des autos, certains de ses clients disaient : ''Je vais attendre de voir quel printemps je vais faire avec la vente de mon sirop d'érable avant de me décider''

Le garage Luc Ferland était situé sur le stationnement du Centre d'Achat ''Les Galeries de la Chaudière''
Nous reconnaissons ici l'intersection du boulevard Vachon et de la route Chassé



Annonces de compagnies de finances à Ste-Marie

Je me rappelle très bien qu'à la fin des années 60, il n'y avait qu'une automobile par maison…. Cela a bien changé, de nos jours on voit régulièrement de 2 à 4 voitures par famille. Il faut réaliser aussi que la population de Ste-Marie a quand même beaucoup augmenté depuis 1972. Donc, cela justifie bien que nous ayons encore beaucoup de garages à Ste-Marie.

En terminant cette chronique, je réalise que c'est quand même spécial de composer un texte sur les garages. Cependant toutes ces belles photos m'y incitaient et finalement je me suis dit pourquoi pas…Les garages c'est une nécessité dans la vie des citoyens d'une ville car ce n'est pas drôle d'avoir une voiture en panne ou accidentée...

Je veux remercier ici les gens autour de moi qui m'aident beaucoup dans l'élaboration d'un écrit sur l'histoire, dont mon mari pour ses souvenirs et ma fille Caroline qui en fait la correction.

Il y a aussi mes précieux amis Facebook qui partagent généreusement leurs photos et connaissances dont Ghislaine Crête et Marcel Bilodeau. Merci beaucoup pour votre aide.